

sur la plante des pieds, avec tant de violence qu'il en est mort trois jours après. Comme l'on craint que Mr. de Pettigrew, Consul d'Angleterre, ne soit aussi la victime de l'animosité du Prince de Maroc, on a fait partir de *Gibraltar* un Vaisseau de guerre pour aller prendre ce Consul à *Tetuan*, & en attendant qu'il soit en sûreté, on a lieu d'être inquiet sur son sort. Ce contre-tems dans les circonstances présentes, a donné lieu à un Conseil tenu en présence du Roi, dont le résultat n'est point parvenu à la connoissance du public.

II. D'autres réflexions sur la promptitude avec laquelle les derniers armemens maritimes ont été effectués dans les Ports Britanniques, méritent aussi d'être rapportées, avant de faire le narré des événemens arrivés; à cause de l'influence qu'a dans les esprits tout ce qui tient à une Cause Nationale, comme est celle dont il s'agit, par rapport à l'*Amérique*. A cette occasion l'on entre dans l'examen des suites que peut avoir la guerre, & ce qui pourroit résulter de la jonction des forces maritimes de l'Espagne & de la France, si elle se faisoit. On oppose à cette réunion l'état présent de la Marine Angloise, & celui où elle peut être encore portée dans la suite, si les circonstances viennent à l'exiger. On en conclut, que la Grande-Bretagne, quoiqu'il arrive, sera toujours assurée d'une double supériorité sur mer, avec l'avantage de pouvoir partager ses forces dans l'Europe & dans l'Amérique également, suivant que la nature des événemens ou le sort de la guerre pourront l'exiger. Et pour faire voir que l'on est exactement informé à *Londres* de l'état de la Marine de ces deux Couronnes, on donne la liste suivante de celle